



**S**ur le chemin, encore loin de Tsaratànana, dans le nuage de poussière rouge soulevée au passage de la 4L, nous avons discerné au loin plein de petites silhouettes qui accouraient vers nous. C'était les enfants du quartier qui venaient à notre rencontre. Encore un peu essoufflés et complètement excités, ils nous faisaient des bisous tout en nous expliquant avec de grands gestes que tout le monde nous attendait là bas. Ils se sont tous engouffrés dans la voiture, un sur les genoux de Joaquim pour tenir le volant, 3 sur mes genoux et le reste entassé à l'arrière. C'est comme çà que nous sommes arrivés à Tsaratanàna.

Toutes les familles étaient là pour nous accueillir et nous si heureux de les retrouver. Ils nous ont vite entraînés dans le chalet transformé en lieu de rencontre. Ils avaient hâte, ainsi que Madame Suzanne, l'assistante sociale, présente elle aussi pour l'occasion, de nous donner les nouvelles des 3 derniers mois : le passage dans la classe supérieure de tous les enfants (à Madagascar on doit passer un petit examen pour cela), le travail des chefs de famille et de 4 femmes et tous les petits détails qui font la vie et l'histoire de ce petit quartier. Ensuite, un enfant accroché à chaque doigt de main, nous avons fait le tour des jardins, beaux malgré l'hiver, la visite de quelques maisons et de l'atelier. Tous fiers, les chefs de famille nous ont montré que tous les outils étaient à leur place et que rien ne manquait bien

qu'ils les aient utilisés. C'était important de leur faire confiance. Cette fois ci, ils vont bien et cela nous fait plaisir. Ils ont beaucoup progressé dans l'autonomie.

Le paysage alentour lui aussi a changé. C'est l'hiver, donc la période sèche. Le vert scintillant des rizières s'est couvert d'un voile grisâtre et les arbustes se sont poudrés de rouge avec la poussière soulevée par le vent. Il n'y a plus de pluie depuis longtemps déjà.

**L**undi 4 août, c'est comme un petit matin de rentrée des classes. Il fait frais et quelques pans de brume s'attachent encore au sommet des collines. Tous les ouvriers sont là, sans avoir été convoqués, Ils se sont souvenus de la date. Des petits groupes se forment en attendant les consignes. Après 3 mois, les rouages de la machine bien huilés maintenant, se remettent en route sans problèmes.



Les jours et les premières semaines qui ont suivi, ont vu sortir de terre en même temps et de façon spectaculaire (même Joaquim était surpris !), la maison communautaire, le centre de gestion, le bâtiment lavoirs/vestiaires du terrain de sport et les deux dernières maisons restant à construire avec en arrière plan le ballet des camions et des chars à bœufs des fournisseurs qui soulèvent beaucoup de poussière dans leurs sillages. C'en est fini pour 3 mois du calme de Tsaratànana, top chrono !



**P**endant ce temps avec les femmes, nous repartons à l'assaut de la terre rouge. On traque le moindre m<sup>2</sup> de terre sur lequel on pourrait encore faire des plantations.

Une petite nouvelle pour une grande satisfaction : les 5 premiers jardins ont produit suffisamment de légumes pour nourrir les familles et elles ont même pu vendre un peu de leur excédent.

« C'est pas beau ça ? »

Nous sommes vraiment senties encouragées. Nous avons de nouveau semé de nombreuses variétés de légumes directement en terre et dans les châssis pour faire du plant. Nous avons enrichi les parcelles avec le compost datant d'une année issu des toilettes sèches. C'était véritablement du terreau. Le seul problème rencontré concerne l'eau. Il y en a vraiment beaucoup moins que l'année dernière à la même époque malgré toute celle qui est tombée dans le 1<sup>er</sup> trimestre de l'année. Il faut donc la gérer rigoureusement pour éviter la pénurie comme cela est arrivé dans certains fokontany voisins (quartier, hameau).

Pour le reboisement, nous prenons des contacts avec le service des eaux et forêts pour nous aider dans le choix des essences en particulier pour les talus. Dans le quartier même, nous planterons des fruitiers et des arbres d'ornement. Mais pour cela nous devons avoir encore un peu de patience. Il faut s'approcher au maximum de la saison des pluies. Nous avons tout de même commencé les trous. La plantation de 300 arbres, ça se prépare.

**I**l y a aussi d'autres projets qui se mettent en place peu à peu :

Dans l'attente de locaux prévus dans la maison communautaire, une mini-crèche va être très prochainement mise en place dans un des chalets pour l'accueil des enfants de 3 mois à 3 ans environ dont les mamans souhaitent travailler à l'extérieur. Il y a l'organisation matérielle, humaine, mais aussi la préparation psychologique des mamans peu habituées à ce mode de garde, même si d'une certaine manière, elles y sont très favorables.

Une amie Malgache nous disait récemment : « le projet « Une Famille, Un Toit », c'est une véritable révolution culturelle ! » et elle ajoutait dans un soupir : « tellement nécessaire à Madagascar ». En cela, elle parlait de la crèche bien sûr, mais aussi du tri sélectif, des toilettes sèches, des cuiseurs solaires, de l'éducation à la gestion du budget familial et de tout ce qui est fait pour refuser l'assistanat et parvenir à l'autonomie.

Un autre chalet sera utilisé pour être une épicerie/salon de coiffure/guinguette, original, non ? C'est Haingo qui souhaite mener à bien ce projet. Elle est coiffeuse de formation. Le chalet sera doté d'une terrasse ombragée et conviviale avec des tables pour prendre des rafraîchissements et un terrain de pétanque. Haingo tiendra aussi à la disposition des ses clients des jeux de société.

Nous l'aidons dans l'organisation et elle sera accompagnée dans la gestion quotidienne par une « marraine » qui professionnellement forme des artisans à la gestion et à la comptabilité dans le cadre du commerce équitable.

**L**'atelier est maintenant équipé d'une combinée et d'une scie à ruban pour le travail du bois. Cela nous permet de réaliser un peu de mobilier pour la crèche et les équipements de l'épicerie mais aussi de commencer une activité de fabrication de toilettes sèches qui suscitent toujours beaucoup d'admiration de la part de nos visiteurs et pour lesquelles nous avons déjà quelques commandes fermes. Nous espérons pouvoir pérenniser cette activité et ainsi créer quelques emplois.



Du 5 au 17 août, 6 enfants sont partis en colonie de vacances avec l'association « Le Grain de Blé » à Ambatomanga, dans la montagne pas très loin de Tana. C'était une grande aventure un peu teintée d'angoisse tant pour les enfants que pour les parents. C'est normal, c'était leur première séparation. Nous sommes allés leur rendre visite le dimanche. Ils étaient tout sourire, très à l'aise dans le groupe et actifs dans toutes les activités proposées. Quand malicieusement nous leur avons proposé de revenir avec nous, ils ont été unanimes : « non, non, non ! » Depuis leur retour, ils chantent beaucoup, attendent le prochain camp avec impatience et leurs parents sont très reconnaissants de ce que leurs enfants ont vécu.



Depuis notre arrivée à Madagascar, nous continuons toutes les démarches administratives avec la mairie.

Nous avons également réuni le comité de pilotage pour faire le point sur le projet et l'implication de chacun.

Nous continuons le travail sur la constitution d'une association malgache en rassemblant des personnes qualifiées et désireuses de s'investir dans la gestion future du quartier. L'association devrait voir le jour courant septembre et portera le joli nom de « MIARADIA » qui signifie « MARCHER ENSEMBLE » Tout un programme !

Depuis un mois, le temps a beaucoup changé. Nous ne sommes plus frigorifiés comme au début du mois d'août. Il souffle maintenant un petit air de printemps embaumé du parfum des mimosas et du jasmin en fleurs. Les arbres se teintent doucement d'un joli vert tendre. C'est plein de promesses tout cela !

Le 23 août, l'hymne national et le drapeau malgache se sont à nouveau élevés dans le ciel de Tsaratànana. C'était pour l'ouverture officielle du 1<sup>er</sup> trophée de football organisé dans le quartier. Lala, notre chef de chantier avait pour l'occasion revêtu sa tenue noire d'arbitre officiel.

5 équipes se sont affrontées tout au long de la journée. Les supporters assez nombreux ont profité de la buvette organisée par les femmes et ont soutenu, dans un premier temps sans grandes démonstrations leurs équipes favorites, mais ils se réservaient pour la finale, où l'ambiance était franchement survoltée.

Une coupe et 2 ballons sont venus récompensés les 3 premières équipes. Tout le monde semblait avoir apprécié cette journée.